

[Texte]

on someone whom they would like to charge with something, even though the income tax department may have a lot of very helpful information, like a full accounting of drug profits and so on, the income tax department will not give it. I am wondering whether, if the government is serious about the war on drugs and so on, a case could be made for opening the door and making it into a two-way street.

Mr. Grace: I guess a case could be made. I do not think it is totally a privacy problem; it is a law enforcement problem. I would not want the door to be open too wide, though. I would come from that side because of the possibilities of just fishing expeditions.

Mr. Kaplan: Okay, one final question about the social insurance number. Are you on the record in favour of legislation being introduced to limit the scope of it or are you just calling for a tougher policy?

Mr. Grace: I am on the record as saying that it should be against the law to deny goods or services for failure to produce a social insurance number.

Mr. Kaplan: Well, I very much agree with that. I had a private member's bill in the last Parliament on that subject and I think the example you gave of the library card is a real example in my own constituency. I suppose you can look at it as the thin edge of the wedge, but it is an element of privacy.

Mr. Grace: Yes, very important.

Mr. Brewin: Mr. Kaplan's questions seemed to imply that he favoured the privacy of all Canadians being sacrificed to a concern about drugs and drug trade in this country. I took your answer to be that in fact the police have not come forward with any significant requests for access to income tax information or any other government information they cannot get. Have you heard of any requests from the RCMP or other police forces for changes in the legislation?

Mr. Grace: I do not think my answer implied all that.

Mr. Brewin: His question implied it; your answer may not have. His question implied that he would favour jumping all over the civil liberties of Canadians to give assistance to the police in tackling the drug problem, but I have not heard of any RCMP requests for changes and I wonder if you have.

Mr. Grace: No, I have not.

Mr. Brewin: Nor from any other police force.

Mr. Grace: No.

Mr. Leadbeater: Could I make one point. Part of it is not so much a problem with the Privacy Act. The Privacy Act now permits investigative bodies like the RCMP to

[Traduction]

cherche des renseignements sur quelqu'un qu'elle aimerait inculper, même si le ministère de l'impôt a des renseignements très utiles, tout une comptabilité sur les bénéfices d'un trafic de drogue, par exemple, le ministère ne les donne pas. Je me demande si le gouvernement est vraiment sérieux lorsqu'il parle de déclaration de guerre contre la drogue. C'est un argument pour ouvrir la porte et faire que ces relations fonctionnent dans les deux sens.

M. Grace: Ce pourrait être un argument. Je ne pense pas que cela soit entièrement un problème de protection de vie privée, c'est un problème d'application de la loi. Je ne voudrais pas, cependant, que la porte soit ouverte trop grand. Simplement parce que je crains les possibilités de coups de filet au hasard.

M. Kaplan: D'accord. Une dernière question sur le numéro d'assurance-sociale. Etes-vous en faveur d'une loi limitant son utilisation ou voulez-vous simplement une politique plus stricte?

M. Grace: Je dis simplement qu'à mon avis il devrait être illégal de refuser des biens ou des services pour cause d'absence de numéro d'assurance sociale.

M. Kaplan: Je suis tout à fait d'accord avec vous. J'avais proposé lors de la dernière législature un projet de loi d'initiative parlementaire sur cette question et je crois que cet exemple de cartes de bibliothèque que vous avez donné est un exemple tout à fait réel dans ma propre circonscription. Je suppose qu'on peut considérer cela comme un cas limite, mais c'est un élément de la vie privée.

M. Grace: Oui, très important.

M. Brewin: Les questions de M. Kaplan semblent impliquer qu'il favorisait le sacrifice de la vie privée de tous les Canadiens à la lutte contre la drogue et le trafic de drogue dans notre pays. Si j'ai bien compris votre réponse, les demandes de la police pour accéder à des renseignements sur les impôts ou à tous autres renseignements gouvernementaux qu'ils ne peuvent obtenir ne sont pas nombreuses. Avez-vous entendu la Gendarmerie Royale ou d'autres corps de police demander à ce que la loi soit changée?

M. Grace: Je crois pas que le réponse impliquait tout cela.

M. Brewin: Sa question l'impliquait; peut-être pas votre réponse. Sa question impliquait qu'il favoriserait le piétinement de toutes les libertés civiles des Canadiens pour aider la police à lutter contre le problème de la drogue mais je n'ai pas entendu parler de demandes de changement de la Gendarmerie Royale et je me demande si vous, vous en avez entendues.

M. Grace: Non.

M. Brewin: Ni de la part d'autres corps de la police.

M. Grace: Non.

M. Leadbeater: Pourrais-je dire une petite chose? En partie ce n'est pas tant un problème de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Celle-ci permet